



ALEXANDRE ADLER

L'INQUIÉTANT AMATEURISME DE FRANÇOIS HOLLANDE...

En matière diplomatique, le produit de l'ère Hollande équivaut à zéro, diagnostique Alexandre Adler. Tour d'horizon de la planète avec ce spécialiste des relations internationales.

PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICE DE MÉRITENS



ue pensez-vous de l'offre de Vladimir Poutine aux Occidentaux d'une alliance avec Bachar el-Assad contre Daech ?

Alexandre Adler - C'est le bon sens même. Poutine a subi en Ukraine un échec sanglant dont il ne s'est pas encore remis avec la déroute de ses partisans à Kiev et il a

compris que, s'il ne redressait pas la barre par des gestes spectaculaires, il était fini. La règle de fer en Russie est que tout dirigeant qui commet une flagrante bétise est éliminé du pouvoir dans les dix-huit à vingt-quatre mois : ainsi de Gorbatchev après la chute du mur de Berlin, et de Khrouchtchev après la crise des missiles à

Cuba. Les détenteurs du véritable pouvoir en Russie se réunissent et se débarrassent du maladroit après délibération. Menacé de licenciement sans préavis, Poutine est sorti de la crise ukrainienne qu'il avait lui-même créée en congédiant ses « corps francs » - et puis l'accord de Minsk est allé dans le sens d'une désescalade... Bottant désormais en touche vers le Moyen-Orient, il opère un grand roque, comme on dit aux échecs lorsqu'on protège son roi... L'aider dans cette manœuvre permettrait de relâcher les tensions en Ukraine, de normaliser la situation sur le flanc européen et d'amorcer une coopération qui équilibrerait le rapport de force avec les Etats-Unis.

Cela fait des années que nous nous faisons enfumer à propos du Moyen-Orient par des analystes qui nous racontent que les Frères musulmans sont des 